

Tableau de salaires Paris / Ile de France (sources : voir pages 4 à 7)

Professions	Dates	Salaires / période	Salaire / jour	Notes
Cuisinière	1828	350,00 F / an	1,00 F	Hypothèse 350 jours
Domestique	1828	500,00 F / an	1,43 F	Hypothèse 350 jours
Jardinier	1828	700,00 F / an	2,00 F	Hypothèse 350 jours
Ouvrier agricole	1839-45	1,99 F / jour	1,99 F	Morte saison (non nourri)
Ouvrier agricole	1839-45		2,80 F	Été (1,99x1,4)(non nourri)
Ouvrier industriel	1839-45	3,07 F : jour	3,07 F	Salaires moy. ttes branches
Journalier agricole	1852	1,99 F / jour	1,99 F	Non nourri
Ouvrier agricole	1860-65	2,69 F / jour	2,69 F	Morte saison (non nourri)
Ouvrier agricole	1860-65	3,82 F / jour	4,04 F	Été (2,69x1,5) (non nourri)
Ouvrier industriel	1860-65	3,33 F / jour	3,33F	Salaires moy. ttes branches
Journalier agricole	1862	2,69 F / jour	2,69 F	Non nourri
Garçon café-restaurant	1890	Uniquement pourboires	-	16 H / jour
Femme de ménage	1890	1,50 F / jour	1,50 F	
Facteur	1890	600 F / an + 1 vêt. + 2 p. chaussures	2,00 F	Hypothèse 300 jours 28 à 40 km / jour
Chemisière, lingère, couturière	1890	2,00 F / jour	2,00 F	
Ouvrière industrie privée	1890	2,46 F / jour	2,46 F	
Aiguilleur chemin de fer	1890	900 - 1000 F / an	2,47 - 2,74 F	Hypothèse 365 jours 15 à 16 H / jour
Ouvrier industrie privée	1890	4,85 F / jour	4,85 F	
Employé bazar	1890	5,00 F / jour	5,00 F	15 à 17 H / jour
Cocher, conducteur omnibus, camionneur	1890	5,75 F / jour	5,75 F	16 H / jour
Manœuvre	1900	0,30 F / heure	3,00 F	Hypothèse 10 heures / jour
Mécanicien	1900	1500 -1800 F / an	5,00 - 6,00 F	Hypothèse 300 jours
Bonne à tout faire	1910	50 F / mois	2,00 F	Hypothèse 25 jours
Manœuvre	1910	0,33 F / heure	3,30 F	Hypothèse 10 heures / jour
Chauffeur	1910	200,00 F / mois	8,00 F	Hypothèse 25 jours
Manœuvre	1920	1,80 F / heure (?)	14,40 F	Hypothèse 8 heures / jour
Manœuvre	1930	3,30 F / heure (?)	26,40 F	Hypothèse 8 heures / jour
Instituteur débutant	1930	875,00 F / an	2,92 F	Hypothèse 300 jours (6 j / sem + 12 fériés)
Métallo	1930	1125,00 F / an	3,75 F	idem
Sous-Lieutenant	1930	1260,00 F / an	4,20 F	idem
Juge débutant	1930	1833,00 F / an	6,11 F	idem
Professeur faculté	1930	4000,00 F / an	13,33 F	idem
Lieutenant-Colonel	1930	4300,00 F / an	14,33 F	idem
Manœuvre	1940	6,00 F / heure	48,00 F	Hypothèse 8 heures / jour
Manœuvre	1950	93,00 F / heure	744,00 F	Hypothèse 8 heures / jour

Tableau de prix Paris / Ile de France (sources : voir pages 4 à 7)

Denrées	Dates	Prix	Prix à l'unité	Notes
1 livre de pain	1890	0,90 F	1,80 F / kg	
1 côtelette de porc	1890	0,25 F	1,67 - 2,50 F / kg	Hypothèse 100 - 150 g
1 litre de lait	1890	0,10 F	0,10 F / litre	
1 cornet de frites	1890	0,10 F	0,10 F	
1 litre de vin	1890	0,10 F	0,10 F / litre	
1 kg de charbon	1890	0,05 F	0,05 F / kg	
1 kg de pain	1895	0,35 F	0,35 F	
1 kilo de pain	1900	0,34 - 0,38 F	0,34 - 0,38 F / kg	
1 journal quotidien	1900	0,05 F	0,05 F	
1 kilo de pain	1910	0,40 F	0,40 F / kg	
Voyage Paris - Evian	1912	72,70 F	72,70 F	Première classe
Voyage Paris - Evian	1912	49,05 F	49,05 F	Deuxième classe
Voyage Paris - Evian	1912	32,00 F	32,00 F	Troisième classe
Voyage Paris - Londres	1912	48,25 F	48,25 F	Première classe
Voyage Paris - Londres	1912	35,00 F	35,00 F	Deuxième classe
Voyage Paris - Londres	1912	23,25 F	23,25 F	Troisième classe
1 kilo de pain	1920	1,02 - 1,14 F	1,02 - 1,14 F / kg	
1 kilo de pain	1930	2,15 F	2,15 F / kg	
1 journal quotidien	1930	0,30 F	0,30 F	
1 kilo de pain	1940	3,15 F	3,15 F / kg	
1 journal quotidien	1940	0,50 F	0,50 F	
1 kilo de pain	1950	35,40 F	35,40 F / kg	
1 journal quotidien	1950	10,00 F	10,00 F	

Dépenses annuelles de nourriture des familles ouvrières parisiennes en 1906 (sources : voir pages 4 à 7)

Denrées	Qtés	Montants	Prix à l'unité
Pain	900	243,00 F	0,27 F / kg
Viande	128	351,00 F	2,74 F / kg
Charcuterie	12,4	39,50 F	3,19 F / kg
Poisson	8,5	13,80 F	1,62 F / kg
Beurre	52,8	52,80 F	1,00 F / kg
Œufs	440	66,00 F	0,15 F / œuf
Sucre	75	54,00 F	0,72 F / kg
Epicerie	-	6,00 F	-
Riz	8	5,00 F	0,63 F : kg
Pâtes	4	6,00 F	1,50 F : kg
Fromage	20	56,50 F	2,83 F / kg
Lait	280	109,00 F	0,39 F / litre
Pommes de terre	190	28,30 F	0,15 F / kg
Haricots secs	30	30,00	1,00 F / kg
Fruits	-	-	-
Café	9,3	53,00	5,70 F / kg
Chocolat	4,75	18,90	3,98 F / kg
Vin	910	204,00	0,22 F / litre
Divers	-	123,20	-
TOTAL		1 460,00	

Dépenses annuelles totales des familles ouvrières parisiennes en 1906 (sources : voir pages 4 à 7)

Dépenses	Montants	Dépenses	Montants
Nourriture	1 460,00 F	Soins personnels	17,00 F
Logement	370,00 F	Tabac	26,00 F
Chauffage, éclairage	125,00 F	Transports	42,00 F
Vêtements	183,00 F	Journaux, revues, livres	8,00 F
Mobilier	65,00 F	Cotisations (syndicat, mutuelle)	13,00 F
Médicaments	20,00 F	Distractions, spectacles	-
Médecin	-	Divers	24,00 F
Dentiste	-	TOTAL	2 353,00 F

2 353,00 F / an soit 6,45 F / jour

Dépenses annuelles de nourriture des familles ouvrières parisiennes en 1936-37 (sources : voir pages 4 à 7)

Denrées	Qtés	Montants	Prix à l'unité
Pain	600	1 220,00 F	2,03 F / kg
Viande	262	2 480,00 F	9,47 F / kg
Charcuterie	49,5	570,00 F	11,52 F / kg
Poisson	40	325,00 F	8,13 F / kg
Beurre	23,5	515,00 F	21,90 F / kg
Œufs	629	407,00 F	0,65 F / œuf
Sucre	59,5	229,00 F	3,85 F / kg
Epicerie	90,5	270,00 F	-
Riz	5,7	24,00 F	4,21 F / kg
Pâtes	36,6	186,00 F	5,06 F / kg
Fromage	43,6	508,00 F	11,65 F / kg
Lait	490	720,00 F	1,47 F / litre
Pommes de terre	297	271,00 F	0,91 F / kg
Haricots secs	25,2	156,00 F	6,19 F / kg
Fruits	211	628,00 F	2,96 F / kg
Café	14,6	284,00 F	19,45 F / kg
Chocolat	12,9	189,00 F	14,65 F / kg
Vin	730	1 440,00 F	1,97 F / litre
Divers	-	1 198,00 F	-
TOTAL		11 620,00 F	

Dépenses annuelles totales des familles ouvrières parisiennes en 1936-37 (sources : voir pages 4 à 7)

Dépenses	Montant	Dépenses	Montant
Nourriture	11 620,00 F	Soins personnels	492,00 F
Logement	1 480,00 F	Tabac	209,00 F
Chauffage, éclairage	1 580,00 F	Transports	730,00 F
Vêtements	2 370,00 F	Journaux, revues, livres	225,00 F
Mobilier	745,00 F	Cotisations (syndicat, mutuelle)	126,00 F
Médicaments	387,00 F	Distractions, spectacles	154,00 F
Médecin	999,00 F	Divers	781,00 F
Dentiste	432,00 F	TOTAL	22 330,00 F

22 330,00 F / an soit 61,18 F / jour

Extrait de Wikipédia :

http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89volution_du_pouvoir_d'achat_du_franc_fran%C3%A7ais

Quelques salaires annuels à Paris et le cours de métaux précieux en 1828

L'inventaire après décès du peintre [Jacques Augustin Catherine Pajou](#) rédigé en 1828 donne des indications de salaires annuels : sa cuisinière 350 francs par an, son domestique 500, son jardinier 700.

Quelques salaires moyens en 1890 dans le département de la Seine

- Cochers, conducteurs d'omnibus, camionneurs : 5,75 francs par jour pour 16 heures de travail (soit 18,42 euros, valeur 01/01/2002).
- Employés de bazars : 5 francs par jour pour 15 à 17 heures de travail, selon la saison et les exigences de la vente.
- Garçons de café et de restaurants : ne sont pas payés et vivent seulement de leurs pourboires, ils travaillent 16 heures par jour de huit heures à minuit.
- Aiguilleurs des chemins de fer : 900 à 1000 francs par an pour 15 à 16 heures de travail par jour.
- Ouvriers de l'industrie privée : 4,85 francs par jour (soit 15,54 euros, valeur 01/01/2002).
- Ouvrières de l'industrie privée : 2,46 francs par jour.
- Facteurs : 600 francs par an pour des tournées à pied de 28 kilomètres en moyenne (40 km pour certains) auxquels s'ajoute un vêtement et deux paires de chaussures.
- Chemisières, lingères et couturières : 2 francs par jour.
- Femmes de ménages : 1,50 francs par jour.

Quelques prix moyens en 1890 dans le département de la Seine

- 1 livre de pain : 90 centimes
- 1 litre de lait : 10 centimes
- 1 côtelette de porc : 25 centimes (soit 0,80 euro, valeur 1/1/2002).
- 1 litre de vin : 10 centimes
- 1 kg de charbon : 5 centimes
- 1 cornet de frites : 10 centimes

Extrait de : *Les disparités de salaires en France au XIXe siècle* par Chanut Jean-Marie, Heffer Jean, Mairesse Jacques, Postel-Vinay Gilles. In: *Histoire & Mesure*, 1995 volume 10 - n°3-4. Consommation. pp. 381-409.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/hism_0982-1783_1995_num_10_3_1562

- Nous considérons ici le salaire des journaliers agricoles non nourris.
- Les salaires moyens agricoles en Ile-de-France et en Bretagne sont respectivement de 1,99 F et 0,84 F en 1852, soit un rapport de 2,4 ; ils sont de 2,69 F et 1,19 F en 1862, soit un rapport de 2,3.
- Le salaire moyen nominal dans l'industrie est de 1,89 F en 1839-1847 et de 2,45 F en 1860-1865.

- Période I (1839-1845) : Monarchie de Juillet (1830-1848)

- Période II (1860-1865) : Second Empire (1852-1870)

Salaires masculins dans l'agriculture (morte saison et été) :

Morte saison période I : 1,41 F

Morte saison période II : 1,85 F

Été période I : 2,00 F

Été période II : 2,79 F

Salaires masculins dans l'industrie par branches (moyenne des 11 branches)

Moyenne période I : 1,89 F

Moyenne période II : 2,45 F

Evolution entre les deux enquêtes :

Les salaires ont progressé faiblement ou modérément dans la construction de machines et le verre où ils étaient particulièrement élevés, mais rapidement dans la sidérurgie où ils l'étaient également. Ils ont progressé fortement dans le travail du coton, les sucreries et la meunerie où ils étaient bas, mais

modérément dans les autres branches où ils étaient aussi plutôt bas (lin, tuiles et briques, papier) ou moyens (laine, soie).

Sur les dix années 1852 à 1862, les salaires agricoles moyens augmentent de 30 % pour la morte saison, et de 40 % pour la période des moissons. Notons par ailleurs qu'à la période des moissons, les salaires agricoles masculins sont, en moyenne, plus élevés que les rémunérations journalières moyennes versées pendant l'année aux travailleurs de l'industrie (6 % de plus vers 1850, 14 % de plus une décennie plus tard), à cause de la forte demande de travail au moment des récoltes.

Salaires masculins agricoles en morte saison par région (extrait Ile de France)

Ile de France période I : 1,99 F

Ile de France période II : 2,69 F

Moyenne des 21 régions période I : 1,41 F

Moyenne des 21 régions période II : 1,85 F

Les variations régionales sont principalement liées à 4 facteurs :

- indice des prix : dans les régions où la vie était chère (alimentation, logement) les travailleurs bénéficiaient d'une certaine compensation salariale
- productivité du travail : une plus grande productivité du travail entraînait des salaires plus élevés. On mesure cette productivité par la valeur ajoutée par travailleur
- taux d'analphabétisme (degré d'instruction) : au XIXe siècle, le travail d'un ouvrier agricole n'exige pas qu'il soit alphabétisé. Toutefois, il paraît plausible que l'éducation soit liée au développement économique général et que, surtout, les travailleurs instruits soient mieux informés, plus entrepreneurs et plus enclins à la mobilité. On peut donc s'attendre à trouver une liaison positive entre l'analphabétisme et les bas salaires
- taux d'activité industrielle (développement économique local) : là où le taux d'activité dans l'industrie était élevé, les firmes industrielles entraient en concurrence avec les exploitants agricoles pour attirer la main d'œuvre. Les ouvriers agricoles se trouvaient donc dans une meilleure position pour négocier leur rémunération.

Salaires masculins industriels par région (extrait Ile de France)

Ile de France période I : 3,07 F

Ile de France période II : 3,33 F

Moyenne des 21 régions période I : 1,89 F

Moyenne des 21 régions période II : 2,45 F

Extrait de : La culture du blé au milieu du XIXe siècle : rendement, prix, salaires et autres coûts. In: Annales. Économies, Sociétés, Civilisations. 41e année, N. 6, 1986. pp. 1273-1302. Par Heffer Jean, Chanut Jean-Marie, Mairesse Jacques.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ahess_0395-2649_1986_num_41_6_283348

Les salaires agricoles au 19ème siècle

Le salaire moyen arithmétique un homme non nourri élève en 1852 à 1,41 F par jour. Ce qui signifie qu'il faut, à cette époque, travailler 12 jours pour acquérir un hectolitre de blé. La dispersion est assez forte et apparaît intermédiaire entre celle des rendements et celles des prix avec un coefficient de variation de 2,14%. Les salaires les plus hauts : 2,55 F dans l'arrondissement de Saint-Denis, 2,50 F dans celui de Sceaux, 2,39 F dans celui de Versailles, 2,20 F dans celui de Pontoise.

Si on considère non plus des salaires nominaux mais des salaires réels en fonction du prix local du blé, les inégalités restent du même ordre de grandeur. Pour acquérir un hectolitre de blé il suffit de travailler 6,8 jours à Sceaux, 7 à Saint-Denis, 7,1 à Versailles, 7,8 à Pontoise.

Sur la carte de salaires des hommes, les hauts salaires apparaissent localisés en Ile-de-France,

A ces inégalités géographiques il faut ajouter celles qui touchent le sexe et l'âge. Les femmes et les enfants de moins de 16 ans sont bien moins payés que les hommes : la moyenne des premières atteint 0,89 F par jour, celle des seconds 0,64 F par jour soit respectivement 63 % et 45 % du salaire masculin. Il est vrai que les femmes et les enfants participent beaucoup moins que les hommes aux travaux des champs. En moyenne, pour la culture d'un hectare de froment, 25,4 % du nombre total de journées de travail est attribué aux femmes et 12 % aux enfants : près des deux-tiers du travail est ainsi fourni par les hommes.

Extrait de : <http://clioweb.free.fr/dossiers/salaires/salprix.htm>

Salaires et prix 20ème siècle

Quelques salaires mensuels en 1930 :

Métallo parisien : 1125 F

Instituteur débutant : 875 F

Juge débutant : 1833 F

Sous-Lieutenant : 1260 F

Professeur de Faculté : 4000 F

Lieutenant-Colonel : 4300 F

Dépenses annuelles de nourriture des familles ouvrières parisiennes en 1906 et 1936-37

	Quantités 1906	Prix 1906 (F)	Qtés 1936-37	Prix 1936-37 (F)
Pain	900	243	600	1 220
Viande	128	351	262	2 480
Charcuterie	12,4	39,5	49,5	570
Poisson	8,5	13,8	40	325
Beurre	52,8	52,8	23,5	515
Œufs	440 œufs	66	629 œufs	407
Sucre	75	54	59,5	229
Epicerie	-	6	90,5	270
Riz	8	5	5,7	24
Pâtes	4	6	36,6	186
Fromage	20	56,5	43,6	508
Lait	280 litres	109	490 litres	720
Pommes de terre	190	28,3	297	271
Haricots secs	30	30	25,2	156
Fruits	-	-	211	628
Café	9,3	53	14,6	284
Chocolat	4,75	18,9	12,9	189
Vin	910 litres	204	730 litres	1 440
Divers	-	123,2	-	1 198
TOTAL		1 460		11 620

Dépenses annuelles totales des familles ouvrières parisiennes en 1906 et 1936-37

	1906 (F)	1936-37 (F)
Nourriture	1 460	11 620
Logement	370	1 480
Chauffage, éclairage	125	1 580
Vêtements	183	2 370
Mobilier	65	745
Médicaments	20	387
Médecin	-	999
Dentiste	-	432
Soins personnels	17	492
Tabac	26	209
Transports	42	730
Journaux, revues, livres	8	225
Cotisations (syndicat, mutuelle)	13	126
Distractions, spectacles	-	154
Divers	24	781
TOTAL	2 353	22 330

Extrait d'un forum Yahoo : <http://fr.answers.yahoo.com/activity?show=p6yVbAoGaa> - réponse de Kelyn

Salaires du 20ème siècle :

Le salaire horaire moyen d'un manoeuvre est de 0F30 en 1900, 0F33 en 1910, 1F80 en 1920, 3F30 en 1930, 6 F. en 1940, 93 F en 1950.

Au début du siècle, un ouvrier métallurgiste gagne 10 ou 11F par jour au Creusot, un mécanicien gagne 1 500 à 1 800F par an à Paris. En 1910, une bonne à tout faire est payée 50F par mois à Paris. Un chauffeur gagne 200F à Paris.

Nourriture

Le kilogramme de pain vaut à Paris 0F34 en 1900, 0F40 en 1910, 1F14 en 1920, 2F15 en 1930, 3F15 en 1940, 35F40 en 1950.

Transports

Le voyage de Paris à Evian par chemin de fer coûte 72F70 en 1ère classe, 49F05 en 2e classe, 32F00 en 3e classe. Celui de Paris à Londres par Dieppe coûte 48F25, 35F00 ou 23F25. Ce sont des tarifs de 1912.

Divers

Le journal quotidien est vendu 0F05 en 1900, 0F30 en 1930, 0F50 en 1940, 10F00 en 1950.

Horaires de travail :

1900 : journée de 10 h pour tous (sauf commerce et ateliers familiaux).

1919 : journée de 8 h.

1932 : abolition des amendes.

C'est en 1936 que se produira un nouveau bond en avant : les luttes avec occupations d'usines de cette période vont permettre d'importantes avancées qui changeront la condition ouvrière. Les principaux acquis de cette période sont les 15 jours de congés payés, les 40 h hebdomadaires (remises de fait en question quelques mois après par la loi sur les heures supplémentaires), les élections de délégués du personnel, les premières conventions collectives, l'augmentation des salaires ainsi que l'interdiction de la discrimination syndicale.

La guerre et le régime de Vichy imposeront un grave recul au mouvement ouvrier, l'interdiction des syndicats, des grèves et l'embrigadement obligatoire dans les syndicats verticaux, de collaboration, sous le contrôle de l'Etat policier.

Prix moyen du kilogramme de pain :

1895 : 0,35 F

1900 : 0,38 F

1910 : 0,40 F

1920 : 1,02 F

1930 : 2,16 F

1940 : 3,15 F

1950 : 35,36 F (mais équivalent à 35 centimes)